

Théâtre CRÉATION COPRODUCTION THÉÂTRES EN DRACÉNIE

## L'homme semence

Récit autobiographique *Violette Ailhaud*  
cie Melelez' arts

mise en scène *Didier Kowarsky*

En 1852, un village des Basses-Alpes est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement républicain contre le coup d'état de Napoléon III. Deux ans passent alors dans ce petit village où les femmes sont condamnées à un isolement total.

Entre elles, serment est fait. Si un homme vient au village, il sera leur mari commun afin que la vie continue dans le ventre de chacune.

Les femmes avaient tout prévu, tout organisé, sauf l'éventualité de tomber amoureuse...

Cette histoire est authentique. Elle est le témoignage troublant de l'une de ces femmes, Violette Ailhaud.

Née en 1835, Violette Ailhaud est morte en 1925.

Elle écrit *L'homme semence* en 1919, à 84 ans. Pour la seconde fois en 70 ans, son village vient de perdre tous ses hommes.

Violette Ailhaud remet son manuscrit à un notaire en lui précisant de le transmettre en 1952, à l'aînée de ses descendantes.

Yveline, 24 ans, hérite du texte en juillet 1952.

En 2009, la compagnie Mélélez'arts, rassemblement de compagnies artistiques du Moyen et Haut Var, perpétue la transmission de ce secret dont nous devenons à notre tour les dépositaires.

Le texte « L'homme semence » est paru aux éditions Paroles.

**spectacle gratuit ouvert à tous**

théâtres en dracénie

scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse

bd Georges Clemenceau - 83300

D R A G U I G N A N

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 0

F a x 0 4 9 4 5 0 5 9 5 1

w w w . t h e a t r e s e n d r a c e n i e . c o m

C O N T A C T P R E S S E V a n e s s a J o l l a i n

T é l 0 4 9 4 5 0 5 9 5 4

VEN 9 octobre à 18 h 30 • Taradeau -  
Place du Ménage

SAM 10 octobre à 18 h • Bargemon -  
Place du Château

DIM 11 octobre à 18 • Châteaudouble -  
Place de l'Agachon

informations 04 94 50 59 59

avec

Maryse Mazzani

Maud Leclerc

Luc Martinez

son

Alain Michon

costumes

Natacha Altman

## La création

La création de *L'homme semence* s'appuie sur un partenariat étroit avec les Editions Parole situées à Bauduen, commune du Parc Naturel Régional du Verdon .

Jean Darot, se définit comme un «artisan-éditeur» et commence ainsi sa présentation des Editions Paroles : «Ce sont les rencontres qui vous font éditeur. [...]»

C'est bien de rencontres dont il s'agit.

Une rencontre entre des artistes et un artisan-éditeur, entre un texte et des artistes.

Une rencontre avec un territoire auquel nous nous attachons de plus en plus au fur et à mesure de notre travail.

Une rencontre entre un moment d'Histoire sanglante dans cette région et la même à peine plus loin dans le monde d'aujourd'hui.

## L'histoire

En 1852, Violette Ailhaud est en âge de se marier quand son village des Basses-Alpes est brutalement privé de tous ses hommes par la répression qui suit le soulèvement républicain de décembre 1851 contre le coup d'état de Napoléon III. Deux ans passent dans un isolement total. Entre femmes serment est fait que si un homme vient il sera leur mari commun afin que la vie continue dans le ventre de chacune.

« Ça vient du fond de la vallée. Bien avant que ça passe le gué de la rivière, que l'ombre tranche, en un long clin d'œil, le brillant de l'eau entre les iscles, nous savons que c'est un homme. Nos corps vides de femmes sans maris se sont mis à résonner d'une façon qui ne trompe pas. Nos bras fatigués s'arrêtent tous ensemble d'amonceller le foin. Nous nous regardons et chacune se souvient du serment. Nos mains s'empoignent et nos doigts se serrent à en craquer les jointures : notre rêve est en marche, glaçant d'effroi et brûlant de désir. »

Née en 1835, Violette Ailhaud est morte en 1925.

*L'homme semence* est un récit écrit en 1919. Pour la seconde fois en 70 ans son village vient de perdre tous ses hommes.

Violette Ailhaud avait précisé à son notaire que son manuscrit ne devrait être remis qu'à l'été 1952, à l'aînée de ses descendantes ayant entre 15 et 30 ans. Yveline, 24 ans, s'est retrouvée en possession du texte en juillet 1952.

## Choix et intentions artistiques

Le spectacle est joué en décors naturels : extérieur de village ou intérieur de maison provençale.

En scène, deux actrices : une femme âgée, assise, écrit soigneusement sur un cahier, et de temps en temps regarde passer et s'affaire la jeune fille qui s'occupe d'elle et de la maison.

Le texte qui raconte les événements survenus dans le village, que la vieille femme est en train d'écrire, est dit en voix off.

Ce qui est raconté s'énonce au tempo de la vieille femme : on peut suivre le cheminement de sa pensée et de ses souvenirs, la sensualité évoquée est un trésor secret livré sur le ton de la confiance, doucement impudique; on peut percevoir que chaque événement a été fondateur pour sa vie et pour son entourage. Le chemin a été long depuis ces faits jusqu'au moment où elle écrit, et sans doute par moments les souvenirs la traversent en silence, des événements survenus depuis.

Par son attention à ce qui l'entoure, la vieille élargit le temps à la mesure de son expérience et inscrit dans notre actualité les trois époques de l'intrigue :

1852~54 : à la première personne elle raconte la destinée historique et intime de Violette, 17 ans, dont nous pouvons projeter l'image sur la jeune femme qui évolue autour d'elle.

1919 : Violette, 84 ans, écrit et songe aux événements qu'elle a vécus : elle passe en revue ce qui s'est passé afin de le transmettre; cette femme dont nous voyons un fragment de vie sait qu'elle mourra sans avoir révélé son secret.

depuis l'été 1952, le temps en cours, jusqu'à celui du spectacle : les bruits ambiants sont de mise, nous partageons la même réalité. On a vu l'actrice/la vieille dame amenée sur le lieu du spectacle; le mode du jeu théâtral nous permet ce paradoxe : elle est à la fois gardienne de son secret, et dans la connivence avec les spectateurs, qu'elle peut à l'occasion dévisager.

C'est pour les spectateurs, conformément à la prescription, le moment-même de la divulgation : nous sommes au fur et à mesure les dépositaires du secret.

1852, 1919, 2009 : le temps est vertical, instant après instant.

# Didier Kowarsky, metteur en scène

**Conteur, formateur, chercheur dans le domaine des Arts du Récit**

Terrain d'activité :

Structures et institutions culturelles européennes, africaines, américaines

Structures et institutions scolaires françaises

Municipalités et autres collectivités territoriales

Didier Kowarsky a pratiqué différentes disciplines de la scène, théâtre classique et contemporain, masque, clown, création, avant de s'engager sur la voie de l'oralité et du conte.

Depuis 1988 il explore avec Fatima Aïbout toutes les directions de l'oralité, ainsi que les relations de la parole avec la musique, la danse et d'autres arts de la scène et de la piste.

Ce travail d'investigation ouvre une voie singulière depuis un premier solo créé en 1989, suivi de diverses créations présentées dans les lieux alternatifs, les réseaux du conte, sur les scènes théâtrales et musicales.

Parallèlement à ses spectacles, Didier Kowarsky accompagne dans leurs créations des artistes d'horizons divers, il conduit des stages et des ateliers d'oralité, ainsi que diverses interventions en rapport avec la prise de parole et la mémoire (villes, quartiers, groupes et associations).

Didier Kowarsky s'exclame, déambule, danse, s'arrête, il écoute. Il est perplexe ou ironique. Il jette ses histoires sans chercher à séduire. Un minimum de mots, on va directement à l'essentiel.

Le spectateur se retrouve partenaire de ses étonnements comme de ses insolences.

Conteur d'un autre monde, il vient bousculer notre précaire équilibre. Il possède une science fine du récit, de ses points d'achoppement, de ses équilibres passagers, de son sens profond. Sur scène le consensus lui est étranger et le public s'y trouve parfois en proie au vertige. Peu importe, le conteur est déjà ailleurs, au bord d'un autre gouffre.

Il nous mène en bateau dans les méandres de contes d'origines diverses, merveilleux, exotiques ou saugrenus, comme s'il cherchait à y dénicher quelque mystère jubilatoire.

Il met en piste le contre-pied et l'insolence; ce conteur n'est pas sage, bien au contraire...

## **Créations :**

- *Le Pou et la Puce*, spectacle informel en solo ou en duo avec un musicien (1989)

- *L'Avenue de la Gloire*, avec cinq musiciens (1992)

- *Un épais Brouillard...*, duo avec Marc Démereau, saxophoniste (1995)

- *Le Chien en Hiver*, solo informel (1996)

- *Chagrin d'Humour*, avec Marc Démereau et Christophe Moy, musiciens et Pépito Matéo, conteur (1997)

- *Les Oiseaux*, avec Marc Démereau, Youval Micenmacher, Pascal Portejoie et Mathieu Sourisseau, musiciens (1997)

- *Contrario*, solo (1999)

- *Trahitions*, avec Baba Kouyaté, Tougoumagni Diabaté, Marc Démereau, Pascal Portejoie, Mathieu Sourisseau, musiciens, et Hassane Kouyaté, conteur

- *Pas tout de Suite (la vie, la mort)*, solo (2004)

- *Partition*, avec Fatima Aïbout, comédienne, et Youval Micenmacher, musicien (2005)

- *Entre Deux Chaises (le cul)*, avec Marc Démereau, musicien (2007)

- Divers spectacles éphémères avec des artistes de rencontre (danseurs, musiciens, poètes, clowns, conteurs, circassiens)